

# FOI, GUÉRISON ET MÉDECINE EN TEMPS DE COVID-19

DR. EMMA WILD-WOOD



# FOI, GUÉRISON ET MÉDECINE EN TEMPS DE COVID-19

LA FOI DÉTERMINE LA MANIÈRE DONT LES SOCIÉTÉS RÉAGISSENT À DES CRISES TELLES QU'UNE PANDÉMIE MONDIALE. MADAME DR. EMMA WILD-WOOD, DE L'UNIVERSITÉ D'EDINBURGH AU ROYAUME-UNI, ÉTUDIE L'INFLUENCE DE LA FOI SUR LES RÉPONSES À LA PANDÉMIE DU COVID-19 EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, L'UN DES PAYS LES PLUS PAUVRES D'AFRIQUE.

## GLOSSAIRE

**FOI** : une croyance religieuse ou une religion particulière, par exemple la foi chrétienne.

**BIOMÉDICAL** : englobe la science et la médecine modernes.

**COMMUNAUTÉS DE FOI** : tout groupe organisé autour d'une pratique religieuse commune, comme les églises, les mosquées ou d'autres groupes religieux informels.

**ORGANISATIONS CONFESSIONNELLES** : organisations structurées, telles que les associations caritatives ou les hôpitaux, gérées par des groupes confessionnels.

**MODÈLES THÉRAPEUTIQUES INDIGÈNES** : soins de santé basés sur des croyances et des pratiques indigènes à la culture d'une région.

**PERSPECTIVE SOCIO-CULTURELLE** : conscience des circonstances entourant les individus et de la manière dont leur comportement est affecté par des facteurs sociaux et culturels.

**VÉNÉRATION** : action d'honorer ou de respecter quelqu'un ou quelque chose.

Pour de nombreuses personnes, la prestation des services de santé a peu à voir avec la religion et la foi. Cependant, dans certaines parties du monde, les communautés religieuses sont les principaux fournisseurs des services de santé. Par exemple, pendant la pandémie de COVID-19, les groupes confessionnels en Afrique ont joué un rôle clé à la fois dans la fourniture des soins de santé et dans la communication des messages de santé publique. Si ce rôle est manifestement important, il peut y avoir des tensions entre la façon dont les responsables de la santé publique donnent des réponses aux maladies et les points de vue des communautés religieuses sur la guérison de la maladie. Sans un message de santé publique cohérent, des maladies telles que le COVID-19 peuvent se propager rapidement.

Dr. Emma Wild-Wood est maître de conférences au Centre d'étude du christianisme mondial (Centre for the Study of World Christianity) à l'Université d'Édimbourg. Avec une équipe d'experts de la République Démocratique du Congo (RDC), elle travaille sur un projet intitulé

« La croyance en temps de COVID-19 ». L'équipe étudie comment les responsables de la santé publique et les chefs religieux communiquent entre eux et avec la population au sujet des urgences sanitaires. Leur objectif est d'aider les responsables publics à comprendre le rôle vital joué par les communautés religieuses et à trouver des moyens d'améliorer les messages de santé publique en RDC.

## POURQUOI LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES FOURNISSENT-ELLES DES SOINS DE SANTÉ EN RDC ?


Selon le Pew Research Centre, 95,8% de la population de la RDC est chrétienne, bien qu'une grande partie combine les croyances et pratiques traditionnelles, telles que la vénération des esprits et des ancêtres, avec le christianisme et l'islam. Les communautés religieuses jouent un rôle central dans la société congolaise et les chefs religieux ont une autorité publique importante. Il n'est pas surprenant que les Congolais se tournent vers les chefs religieux pour obtenir des conseils sur les questions de santé.

« Depuis les années 1920, les services médicaux religieux des églises catholique et protestante ont joué un rôle important dans la fourniture de soins de santé », explique Emma. « Ils ont introduit des formes biomédicales de prestation de soins de santé, mais sans effacer complètement les modèles thérapeutiques indigènes qui étaient déjà à la disposition de la population. À partir de 1971, ils ont commencé à travailler pour le compte du ministère de la santé de la RDC dans un système complexe et négocié de cogestion », explique-t-elle. En effet, les communautés religieuses de la RDC ont joué un rôle déterminant dans la conduite des réponses médicales aux épidémies d'Ebola (2 250 décès entre 2018 et 2020) et de rougeole (6 500 décès depuis 2019).

## QUELLE EST LA RÉPONSE À LA COVID-19 EN RDC ?

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, entre le 3 janvier 2020 et le 15 décembre 2021, 61 932 cas confirmés de COVID-19 et 1 118 décès ont été enregistrés en RDC. Au 10 décembre 2021, 246 840 personnes avaient été vaccinées contre la maladie. Par rapport à d'autres pays d'Europe et d'Amérique du Nord, par exemple, le nombre d'infections et de décès dus au COVID-19 en RDC semble être relativement faible.

Si le nombre limité d'installations de diagnostic et de dépistage dans le pays peut expliquer en partie ces faibles chiffres, l'impact des épidémies de maladies telles qu'Ebola a rendu les gens plus préparés. Par exemple, à Bunia, la capitale de la province de l'Ituri en RDC, les mesures barrières telles que le lavage des mains sont



devenues monnaie courante dans les maisons, les bureaux et les bâtiments commerciaux après l'épidémie d'Ebola. Le COVID-19 a été détecté pour la première fois en RDC en mars 2020. Le même mois, les églises ont été fermées en raison des restrictions imposées par le président Felix Tshisekedi. Les chefs religieux ont également encouragé leurs membres à suivre les conseils du gouvernement sur le COVID-19.

### COMMENT LE COVID-19 EST-IL PERÇU EN RDC ?

L'équipe d'Emma a constaté qu'il y a trois réponses principales au COVID-19 parmi les Congolais. Environ deux tiers acceptent que le COVID-19 est une maladie causée par la transmission d'un virus. Les tenants de ce point de vue reconnaissent que des mesures de santé publique sont nécessaires pour contrôler la propagation de la maladie. La prière peut continuer à jouer un rôle important dans la réponse au COVID-19, mais le traitement biomédical est également considéré comme nécessaire.

Un petit nombre de personnes croient que le COVID-19 est une intervention directe de Dieu, du diable, des esprits ou des ancêtres. Toutes les personnes qui adhèrent à cette croyance ne rejettent pas les traitements biomédicaux, mais pour elles, la prière et la guérison par la foi sont essentielles pour traiter la maladie. Par conséquent, la fermeture des lieux de culte et les restrictions sur les réunions étaient mal vues. En effet, certaines personnes pensaient que ces mesures nuisaient à la réponse à COVID-19 au lieu de l'aider. Il est intéressant de noter que cette perspective a conduit à la réouverture des lieux de culte, mais avec des mesures de précaution, comme éviter les rassemblements de plus de 20 personnes. Il était donc plus facile pour les chefs religieux de s'engager auprès de ces communautés et de diffuser des messages de santé publique.

Un plus petit groupe de personnes croit que la COVID-19 est une maladie inventée, qu'elle n'existe pas ou qu'elle a été créée pour nuire aux autres. Ce point de vue est souvent associé à l'idée que les riches et les puissants, en particulier ceux de l'Ouest, profitent en quelque sorte de la pandémie. L'expérience antérieure avec l'épidémie d'Ebola a eu un impact significatif sur les mesures de prévention contre l'épidémie. Cependant, il importe de noter que la réponse à Ebola a

été largement coordonnée par des groupes internationaux et certains responsables nationaux. Ces groupes n'ont pas impliqué les communautés locales en RDC, ce qui a créé une méfiance entre les autorités sanitaires et la population. C'était avant que les autorités sanitaires ne réalisent l'importance de prendre en compte les différentes perspectives socioculturelles.

### QUEL IMPACT POURRAIT AVOIR « LA CROYANCE EN TEMPS DE COVID-19 » ?

L'équipe espère que la compréhension de la relation entre la foi et les soins de santé dans des pays comme la RDC permettra une communication et une coopération plus efficaces avec les responsables de la santé publique. Emma explique : « Le langage de la foi est familier aux gens. Il se concentre sur le bien-être et peut être utilisé pour communiquer sur les bonnes pratiques de santé ». Les chefs religieux sont donc bien placés pour transmettre des messages de santé publique. Toutefois, les recherches de l'équipe ont révélé que les responsables religieux ont besoin d'une formation pour comprendre les messages qu'ils transmettent et pourquoi ils sont importants. Dans le cas contraire, ces messages risquent d'être mal communiqués.

Depuis 2015, les autorités sanitaires du monde entier ont commencé à reconnaître l'importance des communautés de foi. Lorsqu'ils travaillent avec les services médicaux confessionnels, les responsables de la santé essaient souvent d'utiliser les communautés religieuses à leurs propres fins de santé publique. Malheureusement, cette approche peut se retourner contre elle et créer une méfiance entre les autorités de santé publique et les communautés religieuses, comme l'a montré la riposte au virus Ebola. Les recherches menées par l'équipe d'Emma montrent qu'une approche différente est nécessaire. Pour coopérer efficacement avec les communautés religieuses, les responsables de la santé doivent comprendre comment ces dernières envisagent la santé et le bien-être, et si elles considèrent leur relation avec le gouvernement comme positive.

Les responsables doivent également faire participer les communautés religieuses qui ne croient pas à la guérison par une approche biomédicale, plutôt que de les ignorer ou d'essayer de leur imposer leurs vues. C'est dans cette optique que deux partenaires congolais d'Emma



### DR. EMMA WILD-WOOD

Maître de conférences en christianisme africain et religions africaines indigènes, Centre d'étude du christianisme mondial, Université d'Edinburgh, Royaume-Uni.

### PROJET DE RECHERCHE

« La croyance en temps de COVID-19 : comprendre les relations entre la foi, la société et les réponses à la maladie pendant la pandémie de COVID-19 en République Démocratique du Congo (RDC) ».

### L'ÉQUIPE

Université d'Edinburgh, Royaume-Uni : Dr Jean Benoit Falisse (études africaines et développement), Dr Liz Grant (Institute of Global Health) ; Université anglicane du Congo, RDC : Dr Amuda Baba (santé publique), Dr Yossa Way (théologie), Sadiki Kangamina (études bibliques et recteur) ; Primary Care International : Dr Nigel Pearson (consultant en santé dans les États fragiles et médecin généraliste).

### FINANCEUR

Conseil de recherche sur les arts et les lettres (Arts and Humanities Research Council -AHRC)

prévoient de rédiger des brochures en swahili sur la relation entre la foi et la santé, afin d'éduquer et de former les chefs religieux locaux.

« L'Organisation mondiale de la santé a déjà appelé à une collaboration avec les communautés religieuses », explique Emma. « Pour que cela se produise, il reste du travail à faire pour comprendre les communautés de foi. En cas contraire, les responsables de la santé risquent d'essayer d'utiliser ou de manipuler les communautés religieuses, au lieu de reconnaître leur valeur intrinsèque et de travailler avec elles dans le cadre de partenariats solides », conclut elle.

# SUR LES RELIGIONS DU MONDE

Depuis des millénaires, la religion joue un rôle essentiel dans le façonnement des sociétés du monde entier. Elle continue aujourd'hui à jouer un rôle public et collectif. C'est pourquoi il est si important d'étudier les religions du monde et les croyances religieuses des gens. Comme l'ont montré les travaux de l'équipe d'Emma, les réactions à des événements tels que la maladie, la famine et les crises environnementales sont influencées par les croyances. Les solutions aux défis qui peuvent fonctionner dans une région du monde peuvent être totalement inappropriées dans une autre.

« Certains aspects de la société, comme la santé, sont influencés à la fois par les distinctions entre les traditions religieuses et par la façon dont elles se chevauchent parfois », explique Emma. « La compréhension de ces grandes traditions humaines en dit long sur ce que nous sommes et contribue également à améliorer les problèmes de société tels que les maladies. Les religions indigènes ont traditionnellement été ignorées dans l'étude des religions du monde. Lorsque les

humains reconnaissent la nécessité de protéger le monde dans lequel ils vivent, ils recherchent la sagesse des peuples indigènes qui vivent près de la terre », conclut-elle.

## L'IMPORTANCE DES SCIENCES HUMAINES

Selon Learn.com, « les humanités font référence à des cours dans deux catégories principales, les arts et la culture, conçus pour enrichir les connaissances des étudiants sur le monde au-delà de leur propre vie. L'étude de sujets relevant des sciences humaines, tels que la religion, nous fournit des cadres permettant de comprendre comment les solutions à des problèmes tels que la maladie, le changement climatique et la pauvreté peuvent être appliquées dans différents contextes culturels et sociaux. » « L'étude des sciences humaines nous permet de penser différemment et de nous intéresser à des philosophies, des croyances, des pratiques et des comportements différents des nôtres », explique Emma. « Il nous inculque le respect et la compréhension de la façon dont les êtres humains agissent dans le

monde », conclut-elle.

## UNE VOIE D'ACCÈS À UN LARGE ÉVENTAIL DE CARRIÈRES

Compte tenu de la richesse des compétences transférables que les matières des sciences humaines, telles que les études religieuses, peuvent offrir, les diplômés peuvent travailler dans un large éventail de secteurs, des organisations caritatives au journalisme, en passant par l'enseignement, l'administration publique, le patrimoine culturel et la gestion de la vente au détail. « Un diplôme en sciences humaines offre une excellente base pour quelqu'un qui veut développer ses compétences sans être sûr de ce qu'il veut faire », déclare Emma. « Je recommande vivement de poursuivre un diplôme en théologie et en études religieuses. Il couvre tout ce qui précède et ce que vous étudiez est très varié : philosophie, sociologie et anthropologie, littérature et langues, droit et histoire. Les étudiants bénéficient d'une large formation disciplinaire axée sur tout ce qui fait tourner le monde depuis des millénaires : les religions ! », conclut-elle.

## RENCONTREZ EMMA



**Quand j'ai terminé mes études, je ne savais pas ce que je voulais faire.** J'avais voyagé en tant qu'étudiant et j'avais beaucoup appris en vivant dans différentes sociétés. Je voulais en savoir plus et donner quelque chose en retour. J'ai donc cherché un poste qui me permettrait de passer plus de temps au même endroit et de mieux comprendre les gens qui y vivent. J'ai enseigné l'histoire et la théologie en RDC et en Ouganda pendant plusieurs années.

**J'ai étudié la théologie à l'Université d'Edinburgh parce que je voulais acquérir une compréhension académique de ma propre foi chrétienne et de mon héritage.** Je me suis de plus en plus intéressée à la manière dont le christianisme et les religions indigènes interagissent en Afrique, en particulier en explorant comment et pourquoi les gens changeaient et adaptaient les traditions religieuses. Il est important d'étudier les lieux et les personnes dans le monde qui sont souvent négligés.

**J'ai beaucoup appris de personnes et d'événements qui semblent marginaux par rapport aux préoccupations dominantes de notre propre société.** J'ai une meilleure appréciation de l'impact du christianisme et des

autres traditions religieuses dans le monde, qu'il soit positif ou négatif. J'ai appris à avoir plus d'empathie et d'appréciation pour les personnes qui vivent une vie différente de la mienne.

**J'aime enseigner aux étudiants, souvent sur des sujets qu'ils n'ont jamais pu étudier auparavant.** J'aime connecter et collaborer avec des personnes du monde entier, comme l'équipe congolaise de ce projet, qui a apporté de nouvelles perspectives à notre travail.

## LES MEILLEURS CONSEILS D'EMMA

**01** Étudiez ce qui vous fascine.

**02** Assurez-vous de comprendre les méthodes et les théories qui sous-tendent les études universitaires.

**03** Sortez à l'extérieur, rencontrez des gens et voyez si la théorie correspond à l'expérience vécue.



## RENCONTREZ AMUDA



*Le Dr. Amuda Baba Dieu-Merci est professeur de santé publique à l'Université anglicane du Congo et dans les écoles d'infirmières de Bunia. Il est également directeur de l'Institut panafricain de santé communautaire en RDC et membre du projet de recherche « La croyance en temps de COVID-19 ».*

« La croyance en temps de COVID-19 » a contribué à renforcer les relations et la cohésion des différentes communautés religieuses, car elles ont pris conscience qu'ensemble elles peuvent être plus efficaces pour faire face aux futures épidémies et catastrophes.

Mener cette recherche au milieu de menaces sanitaires (COVID-19), de conflits et de systèmes sociaux et sanitaires fragiles a mis en évidence les nombreux défis qui existent en RDC : la pauvreté, la prolifération d'églises aux croyances diverses sur les questions sociales et sanitaires, et le fait que le COVID-19 ne soit pas une priorité absolue.

Ce que j'aime le plus dans mon travail c'est d'écouter et d'observer les membres de la communauté lorsqu'ils sont confrontés à différents problèmes de vie, en particulier dans les zones rurales et éloignées de la RDC. J'aime avoir la possibilité d'utiliser des approches participatives actives. Ces approches permettent aux membres de la communauté de trouver leurs propres solutions aux problèmes.

La regrettée Dr. Patricia Jane Nickson m'a encouragé à étudier la santé communautaire au Collège universitaire

IPASC en RDC et à la Liverpool School of Tropical Medicine au Royaume-Uni. Son style de vie, sa concentration et son intégration dans la communauté et sa capacité à écouter et à observer les communautés étaient très inspirants.

Il est rare que les étudiants de la RDC suivent mes traces, car beaucoup choisissent d'étudier le droit, l'économie, la médecine, les sciences sociales et les relations internationales. Cependant, comme je suis professeur de santé publique et communautaire, certains de mes étudiants disent qu'ils aimeraient avoir la même formation que celle que j'ai reçue. Je suis toujours prêt à leur parler de ces possibilités, même en dehors de l'amphithéâtre, dans les églises, à la maison et lors de rencontres sociales.

### LES MEILLEURS CONSEILS D'AMUDA

- 01 Écoutez votre cœur pour comprendre ce qui vous passionne.
- 02 Passez du temps avec votre communauté locale pour comprendre les différentes expériences des gens et les défis auxquels ils sont confrontés.
- 03 Trouvez un modèle dont la vie vous inspire.
- 04 Il n'y a pas de brouillon dans la vie. Quoi que vous choisissiez de faire, faites-le avec un engagement et un amour total.

# RELIGIONS DU MONDE AVEC LA DR. EMMA WILD-WOOD

## POINTS DE DISCUSSION

### CONNAISSANCE

1. Quelle est la relation entre les communautés religieuses et les prestataires de soins de santé en République démocratique du Congo (RDC) ?

### COMPRÉHENSION

2. Pouvez-vous résumer les différentes réponses des gens au COVID-19 en RDC ?

### ANALYSE

3. Selon vous, quels sont les défis à relever pour mener des recherches dans des pays comme la RDC ? Pensez aux défis qui relèvent de différentes catégories telles que : géographique, culturel/social, politique, sécurité personnelle, etc.

5. Amuda déclare que le COVID-19 n'est pas considéré comme une priorité en RDC. Pourquoi pensez-vous que c'est le cas ?

6. Comment les opinions sur le COVID-19 et les maladies infectieuses en RDC se comparent-elles à celles de votre propre pays et/ou de votre communauté locale ?

### RÉSUMÉ

7. Le projet de recherche se concentre sur la RDC, mais quelles leçons peut-on tirer des recherches de l'équipe d'Emma qui seraient applicables au développement de stratégies de prévention des maladies dans d'autres pays ?

### ÉVALUATION

8. Pensez-vous que le rôle des organisations internationales dans la fourniture de soins de santé dans les pays en développement est généralement positif ou négatif ? Quels sont certains des problèmes liés à l'aide internationale et comment peut-on les résoudre ?

9. Quels sont les avantages d'intégrer les points de vue des sujets des sciences humaines pour aborder des questions telles que les maladies, le changement climatique et la pauvreté ?

## DES ACTIVITÉS À FAIRE À LA MAISON OU EN CLASSE

1. Imaginez que vous avez l'occasion d'interviewer la Dr. Wild-Wood pour un magazine scolaire. Rédigez une liste de 10 questions que vous aimeriez lui poser sur ses recherches. Les sujets qu'il serait intéressant de discuter sont les suivants :

- Les défis de la recherche dans un pays en développement et pendant une pandémie.
- Comment les projets de recherche tels que « La croyance en temps de COVID-19 » se traduisent en applications pratiques.
- Le parcours d'Emma pour entrer dans ce domaine
- Les motivations pour ce type de recherche

Pour obtenir des réponses à vos questions, consultez l'article d'Emma en ligne et postez-les dans la boîte de commentaires :

2. Lisez la stratégie de l'Organisation mondiale de la Santé pour faire participer les chefs religieux, les organisations confessionnelles et les communautés de foi aux urgences sanitaires :

[www.who.int/publications/i/item/9789240037205](http://www.who.int/publications/i/item/9789240037205).

- En regardant le tableau des « Actions », identifiez deux actions qui, selon vous, devraient être les plus prioritaires. Expliquez votre raisonnement dans une affiche ou une présentation en classe.
- Utilisez ce document pour préparer une série de 10 questions à poser à une organisation confessionnelle sur sa relation avec le gouvernement local et sa réponse à COVID-19. Voici quelques exemples de questions : Quels sont les contacts que vous avez avec le gouvernement local ? Travaillez-vous ensemble pour élaborer des messages de santé publique ? Comment vos membres réagissent-ils aux messages de santé publique ? Si possible, contactez une organisation confessionnelle près de chez vous et posez vos questions.

## RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

• Ces deux articles de blog offrent un aperçu fascinant des recherches de l'équipe : [blogs.lse.ac.uk/africaatlse/2021/05/31/remote-research-data-drcbenefits-methodological-pragmatism-community-insidersblogs](https://blogs.lse.ac.uk/africaatlse/2021/05/31/remote-research-data-drcbenefits-methodological-pragmatism-community-insidersblogs).  
[ed.ac.uk/covid19perspectives/2021/02/01/religion-trust-andcovid-19-in-congo-in-conversation-with-emma-wild-wood](https://ed.ac.uk/covid19perspectives/2021/02/01/religion-trust-andcovid-19-in-congo-in-conversation-with-emma-wild-wood)

• L'École de théologie de l'University of Edinburgh propose des programmes de sensibilisation pour les écoles, notamment des journées d'accueil pour les élèves et des événements de formation continue pour les enseignants : [www.ed.ac.uk/divinity/research/impact-and-engagement/schools-outreach](http://www.ed.ac.uk/divinity/research/impact-and-engagement/schools-outreach).

• La ressource « Approcher la religion par l'histoire » de l'École de théologie est très intéressante et couvre le christianisme, l'hindouisme, le bouddhisme et l'islam : [www.storyandreligion.div.ed.ac.uk/schools/resources](http://www.storyandreligion.div.ed.ac.uk/schools/resources).

• L'American Food and Drug Administration a développé de nombreuses ressources éducatives utiles et gratuites sur le COVID-19, comme des vidéos et des podcasts : [www.fda.gov/emergency-preparedness-and-response/coronavirusdisease-2019-covid-19/covid-19-educational-resources](https://www.fda.gov/emergency-preparedness-and-response/coronavirusdisease-2019-covid-19/covid-19-educational-resources).



Une photo avec des infirmières en chef dans un district sanitaire rural de la RDC.  
Crédit : Bonheur Ayiko



Suite à un atelier participatif avec des chefs de communautés religieuses à Bunia, RDC. Crédit : John K.



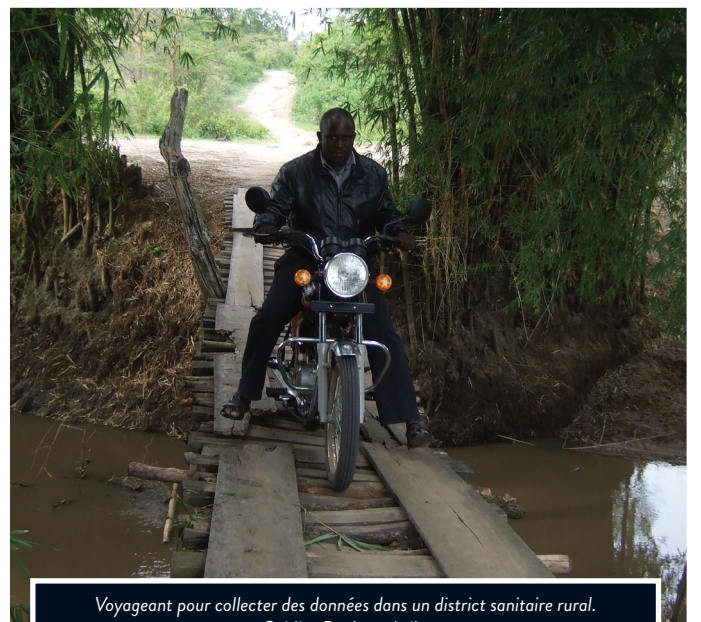
Un atelier participatif avec les chefs des communautés religieuses à Bunia.  
Crédit : Amuda Baba



Un groupe de discussion avec des infirmières en chef dans un district sanitaire rural en RDC. Photo : Grégoire Madhira



Après une session de formation avec des assistants de recherche à Bunia.  
Crédit : John K.



Voyageant pour collecter des données dans un district sanitaire rural.  
Crédit : Bonheur Ayiko

